



CONCOURS AGRICOLES



Note de capitalisation

Auteur : Karen AUBLET, Assistante technique Fert – Aropa Région Ihorombe

Actualisation au 24 septembre 2012



Note de capitalisation

PRÉSENTATION

Une action à destination des organisations paysannes

	Amoron'l Mania	Haute-Matsiatra	Ihorombe
Riz		2010-2011	2009-2010 2010-2011
Pomme de terre	2010 et 2011	2010	2010 et 2011
Manioc			2010-2011
Poulet gasy			2011

QUELQUES REPÈRES :

Concours organisés dans le cadre du projet Aropa

L'association Fert met en œuvre différents types d'activités pour accompagner les producteurs dans le développement de leurs exploitations agricoles. Depuis plusieurs années, notamment dans le cadre du « projet de soutien au renforcement de la structuration professionnelle des agriculteurs » cofinancé par le MAEE¹ et l'UE², et aujourd'hui dans le cadre du projet Aropa³ financé par le Fida, l'association Fert a mis en œuvre des concours agricoles comme un outil important permettant, lorsqu'ils sont suffisamment bien préparés et organisés, d'introduire des changements de pratiques dans les exploitations familiales.

L'objet de cette note est d'étudier, de comprendre et de partager les acquis de cette action « concours agricole » afin d'optimiser son efficacité. L'étude s'est déroulée de juillet et à septembre 2011. Elle a consisté à collecter et analyser les informations auprès des agents de terrain de Fert (AEIC, Anico)⁴, et surtout auprès des paysans qui ont participé à ces concours.

Méthode de recueil d'informations :

- Interview informelle et individuelle avec les agents de terrain ;
- Focus group avec des membres d'OP pour stimuler une discussion sans questions fermées, et interview informelle et individuelle des paysans bénéficiaires
- Consultation des TDR, résultats de concours de chaque antenne régionale de Fert, projet Aropa ;
- Consolidation des informations et rédaction de la note.

¹ MAEE : Ministère des affaires étrangères et européennes

² UE : Union européenne

³ Aropa : programme d'appui au renforcement des organisations professionnelles et aux services agricoles

⁴ Anico (Animateur Communal) et AEIC (Animateur d'Equipe Intercommunal) sont des désignations des agents de terrain de Fert à Madagascar

OBJECTIFS



Parcelle de concours, 2011, Région Ihorombe

Un outil participant à l'atteinte de plusieurs objectifs

Les objectifs des concours agricoles sont multiples :

- L'objectif premier est d'accompagner l'innovation et la diffusion de pratiques culturales améliorées.
- Un second objectif concerne la constitution de références grâce aux enregistrements des données techniques et économiques par les participants.
- Le concours a aussi un objectif d'accompagnement de la structuration par l'implication des unions ou groupes de producteurs dans leur animation et organisation.

DEFINITION

Méthodologie du concours agricole

Un concours agricole est toujours spécifique à une production : riz, manioc, pommes de terre, poulet gasy...

Les concours agricoles sont organisés pour les paysans partenaires dans l'objectif principal d'une amélioration de leur technique de production à long terme.

I. Différents types de concours

Concours sur la production et la gestion

Les concours agricoles peuvent porter sur deux composantes du métier d'agriculteur à savoir, la capacité technique de production et la capacité de gestion de l'activité.

Chaque composante fait l'objet d'un sous-concours avec une inscription, un suivi et un résultat propre.

Ainsi pour chaque concours agricole, deux classements des participants sont possibles en fonction des :

- Résultats sur la production agricole
- Résultats sur la gestion technico-économique de l'activité.

La mesure des résultats sur la bonne gestion consiste à noter :

- l'itinéraire technique choisi par le paysan
- la marge brute obtenue (de manière relative par rapport aux extrêmes)
- la bonne tenue des outils d'enregistrement

La mesure de la production peut s'effectuer de deux façons :

- par comparaison des résultats bruts
- par comparaison des marges de progression

Classement en fonction du résultat brut ou de la marge de progression

En fonction de la durée du cycle de production, de la disparité du niveau technique des participants potentiels au concours et de la complexité de l'amélioration technique, les classements des participants peuvent se faire à partir de la comparaison des résultats des productions des concurrents ou à partir de la comparaison des marges de progrès.



Le classement basé sur la production obtenue par les participants est adapté pour un concours culturel. Les rendements obtenus sont directement comparables et donc permettent le classement des concurrents.

Le calcul des rendements peut s'effectuer à partir :

- de la récolte totale de la parcelle de concours (pommes de terre)
- d'un échantillonnage effectué sur la parcelle de concours (riz, manioc)

Exemple d'éléments techniques évalués lors du diagnostic initial et final du concours poulet gasy dans la région Ihorombe

thèmes	Critères
Enregistrement	aucun
	vaccination
	achat-vente-perte-autoconso
	charges-produits
	CEF
Santé et prophylaxie	aucune
	1 vaccin
	tous vaccins
	antiparasitaire
	propreté habitat
Alimentation	libre
	alimentation locale
	provenance
	alimentation en eau
	CMV
Habitat	traditionnel
	bâtiment normes
	présence accessoires
	séparation lots
	cours fermée
	respect densité
Production	taux mortalité
	taux reproduction

« La zone de Fiadana est caractérisée par un contexte agro-climatique moins favorable à la culture de pomme de terre (maximum de rendement constaté en 2010 :10,4T/ha). Le fait que le concours régional ne tienne pas compte de cette particularité a découragé les producteurs, qui ne veulent désormais plus concourir. Malgré cela, ils continuent à pratiquer » AEIC, Amoron'I mania

Les concours sur la marge de progrès permettent, en récompensant l'effort fourni par le paysan, de mettre en compétition des participants ayant des niveaux techniques très hétérogènes.

Ce type de concours nécessite :

- de définir les éléments techniques dont l'amélioration sera jugée
- de réaliser un diagnostic initial et final du niveau d'adoption technique de chaque critère. La durée entre les deux diagnostics doit être identique pour tous les participants.

La marge de progrès est jugée à partir de la différence de technicité entre les deux diagnostics.

Lorsque le niveau technique des participants potentiels est trop disparate, une catégorisation des concurrents peut être faite à partir du diagnostic initial. En fonction de la catégorie à laquelle appartient le participant, les objectifs et les exigences à atteindre pour le diagnostic final sont différents.

Cette méthode de mesure des résultats du concours est particulièrement adaptée pour les concours sur l'élevage. En effet, dans ce cas l'activité ne s'arrête pas avec la fin du concours et donc les résultats ne peuvent se mesurer que par comparaison des marges de progrès effectuées par les participants.

Concours communal ou régional

Les concours agricoles peuvent s'organiser à deux échelles :

- régionale
- communale

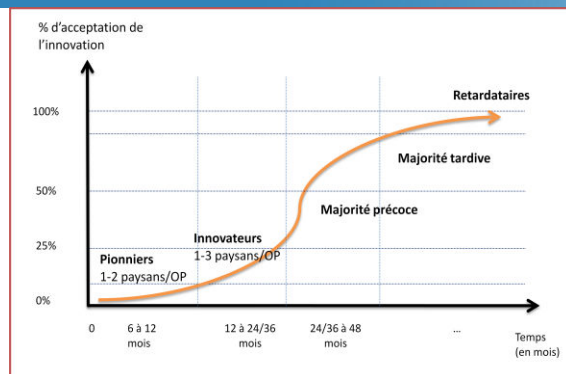
Le concours régional met en compétition des paysans de différentes communes. Le concours communal met en compétition des paysans d'une même commune.

Le choix d'organiser le concours à l'échelle communale est pertinent lorsque la culture est fortement dépendante des conditions pédoclimatiques du milieu. Vu la diversité de celles-ci d'une commune à l'autre dans une même région, les résultats ne pourraient pas être comparables à l'échelle régionale.

Une production novatrice peu développée à l'échelle régionale fera plutôt l'objet d'un concours régional afin de toucher les paysans pionniers des différentes communes.

Le choix d'un concours à l'échelle communale ou régionale dépend aussi de l'entité qui l'organise. Les concours communaux peuvent être organisés en partenariat avec un regroupement informel de producteurs (« inter-producteurs ») ou une union filière communale ou régionale. Des concours régionaux en partenariat avec des unions filières régionales.

Note de capitalisation



Concours régional pour mobiliser les pionniers sur une innovation

Zoom sur les Unions filière :

Une union filière est un regroupement formel ou non de paysans travaillant sur une même production. Ces paysans sont réunis autour d'objectifs communs. Ces unions permettent aux membres l'accès à un certain nombre de services dont le renforcement de capacités technico-économiques. Elles peuvent être de niveau communal ou régional.

Dénomination

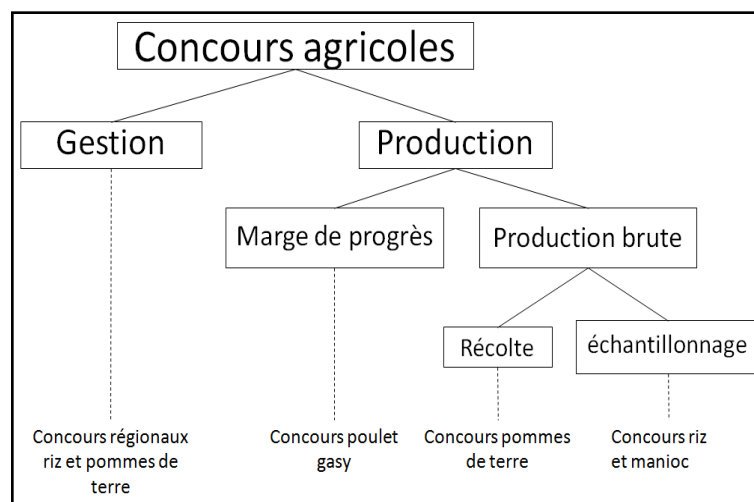
	informel	formel
communal	inter-producteurs	union communale
régional	groupe filière	union régionale

Dans les 3 régions d'intervention de Fert, projet Aropa, le nombre d'union filière est de 31 :

	interproducteurs / unions communales	groupes filière / unions régionales
Amoron'i Mania	6	1
Haute-Matsiatra	16	1
Ihorombe	5	2
TOTAL	27	4

	interproducteurs / unions communales	groupes filière / unions régionales
Poulet gasy	19	1
Pomme terre	3	2
Pisciculture	1	1
Autre	4	0
TOTAL	27	4

Différents types de concours agricoles :



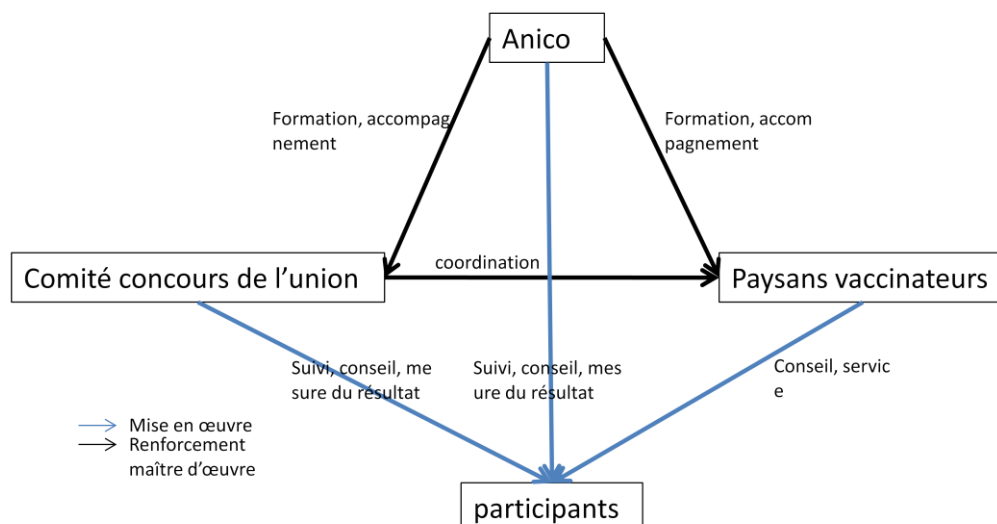
II. Les organisateurs du concours

Depuis plusieurs années, le Ministère de l'agriculture (Minagri) a organisé des concours sur la production rizicole en vue d'une augmentation de la production. Ces concours de niveaux régional et national ont mobilisé de nombreux paysans. Fert s'en est inspirée pour mettre en place un outil d'appui à la production.

Dans un premier temps, les concours ont tous été organisés, mis en œuvre et financés exclusivement par Fert, projet Aropa, afin de tester et roder une méthodologie propre.

Avec un pilote concluant et une méthodologie ajustée, Fert a mobilisé cet outil sur plusieurs productions et a impliqué les unions filières communales et régionales dans la mise en œuvre des concours.

Les unions sont chargées par l'intermédiaire de leurs membres de l'animation, des inscriptions, du suivi dans les communes. Elles participent aussi à l'évaluation des résultats par la mesure des rendements et la réalisation des diagnostics initiaux et finaux.



Implication de l'Union Poulet Gasy dans le concours communal

Evolution des partenariats sur l'organisation du concours

Année	Année 1	Année 2	Année 3 (prévision)	Année 4 (prévision)
Organisation	Fert	Fert	Union + Fert	Union
Mise en œuvre	Fert	Fert + union	Union (+Fert)	Union
Financement	Fert- Aropa	Fert- Aropa	FRDA	FRDA
Appui	DRDR	DRDR	DRDR	DRDR



Diagnostic effectué par les membres du comité concours de l'union poulet gasy de Ranotsara

« Le service régional de l'agriculture au sein de la DRDR nous a aidés à la réalisation du concours notamment par son appui méthodologique sur l'échantillonnage, la prise en compte du taux d'humidité dans le calcul des rendements mais aussi en nous prêtant du matériel de précision (balance et humidimètre). Nous avons aussi travaillé en étroite collaboration sur l'établissement des classements et la restitution finale » AEIC Ihorombe.

Grâce à l'animation des Anico, l'union désigne les membres responsables de la mise en œuvre du concours. Dans le cadre du concours poulet gasy organisé dans la région Ihorombe, le comité concours est constitué ou renforcé par des paysans vaccinateurs.

Ces membres responsables de l'activité concours sont formés par l'Anico pour réaliser l'animation, le suivi et la mesure de rendements. Ils travaillent en étroite collaboration avec l'animateur communal ou le technicien de l'union régionale.

Note de capitalisation



«La préparation des TDR a nécessité au minimum 2 séances de travail en commun avec les techniciens. Alors qu'à l'antenne, nous apportons plus les éléments méthodologiques et du recul sur les objectifs à atteindre et la mise en œuvre du concours, les AEIC apportent toute leur connaissance du terrain : niveau des paysans et caractéristique du milieu...». Responsable d'antenne régionale Ihorombe.

La Direction Régionale du Développement Rural (DRDR) est aussi mobilisée en sa qualité d'expert. Son appui est important pour la définition des termes de référence (TDR), la mise à disposition de matériel de mesure de précision (balance hygrométrique), pour l'apprentissage des méthodes d'échantillonnage et de calcul de rendement standardisé.

Il peut cependant être difficile d'appliquer à un grand nombre de participants une méthodologie lourde visant une augmentation de la production régionale alors que dans le cas présent, le concours a surtout un objectif pédagogique de diffusion et d'adoption de techniques de productions améliorées.

III. Les 7 étapes d'un concours

Un concours agricole se décompose en 7 étapes.

ETAPE 1 : Définition des termes de référence

La première étape consiste à choisir

- le type de concours : régional, communal,
- le mode de classement des participants : production obtenue ou marge de progrès
- la dimension sur laquelle porte le concours : taille de la parcelle, de l'élevage, durée, dates d'inscription
- les moyens de mesures de résultats : échantillonnage, récolte totale, diagnostic initial et final
- l'organisation parallèle d'un concours « production » et d'un concours « gestion »
- le choix des lots

Les termes de références doivent aussi présenter les personnes impliquées dans l'animation, le suivi et la mesure de résultats du concours. Ils sont définis par les techniciens au niveau régional : AEIC et technicien spécialisé filière.

ETAPE 2 : Lancement du concours

Une animation spécifique est mise en œuvre avec la réalisation de supports d'information :

- annonces radios
- affichage dans les communes

Ces supports sont un préalable à l'animation du technicien et le cas échéant des paysans relais.

ETAPE 3 : Inscriptions

Les inscriptions sont enregistrées par les animateurs communaux et le cas échéant par les paysans relais. Elles sont ensuite centralisées au niveau de l'Anico puis de l'antenne régionale.

Elles sont parfois formalisées par un formulaire type qui précise l'identité du participant, la localisation et la description de la parcelle ou l'élevage de concours. Dans le cas d'un classement en fonction des marges de progrès effectuées, l'inscription est couplée à la réalisation du diagnostic initial.

Formulaire d'inscription au concours pomme de terre dans la région Haute-Matsiatra :

Inscription au concours de production de pommes de terre FERT/AROPA HM 2010	
NOM et prénom :	
Nom de l'OP :	
Fokontany :	
Commune rurale et District :	
Producteur de pommes de terre depuis :	
Participera au concours de production de pomme de terre de consommation organisé par FERT dans le cadre du projet AROPA Haute Matsiatra.	
Il s'engage à respecter les modalités suivantes :	
<ul style="list-style-type: none">- Avoir une surface de culture d'un (01) are, balisée et mesurée précisément par les animateurs de FERT.- Cultiver une seule variété sur la parcelle de concours.- Effectuer la récolte de la parcelle et la peser en présence de l'animateur de FERT.- Pour les participants également à la partie « gestion » : réaliser un enregistrement des données technico-économiques, du calcul de marge brute et de l'analyse (pouvant être accompagné par des techniciens ou animateurs).	
Le participant est responsable de l'achat des semences et autres intrants pour le concours, et du transport des semences jusqu'à la parcelle. En cas de besoin, des commandes de semences peuvent être réalisées par FERT pour le concours.	
Informations sur la mise en œuvre du concours :	
Variété produite :	
Date de démarrage prévu pour le concours (1 ^{re} préparation du sol) :	
Date de fin prévue (récolte) :	
Volume de semences à réserver par FERT pour la parcelle du concours : Kg. Le participant s'engage à venir les chercher et les payer à FERT Fianarantsoa avant le démarrage du concours.	
A le	
Signature :	
Nom et signature de l'animateur de FERT encadrant le participant :	





Conseil du technicien
sur l'enregistrement technico-économique
dans la région Ihorombe

Les prélèvements s'effectuent en diagonale ou en quinconce
selon la forme de la parcelle, 5x1m²

	X		X	
X		X		X

X				X
		X		
X				X

Schéma d'échantillonnage

ETAPE 4 : Suivi technique

Pour atteindre l'objectif du concours, un suivi technique spécifique est fait sur les parcelles ou élevages de concours. En moyenne, le technicien réalise un à deux suivis par mois (à chaque visite de l'OP).

Au cours de ce suivi, le technicien conseille les participants sur l'itinéraire technique à suivre.

Dans la région Ihorombe, pour la partie gestion, l'Anico réalise un suivi de l'enregistrement technico-économique à chaque visite. Il n'écrit pas dans le cahier d'enregistrement mais repère les anomalies et conseille le paysan sur les corrections à faire.

L'objectif étant la progression des participants, le suivi est très pédagogique.

ETAPE 5 : Récolte-diagnostic

Les personnes responsables de la mesure de la production ou de la marge de progression diffèrent en fonction du type de concours.

Pour les concours au niveau régional, sans implication d'une union, il s'agit d'un binôme AEIC-ANICO.

Pour les concours au niveau régional, avec implication d'une union régionale, il s'agit d'un binôme ANICO-technicien spécialisé de l'union.

Pour les concours au niveau communal, il s'agit du binôme ANICO-paysans de l'union filière ou de l'inter-producteurs.

La mesure de production demande une grande flexibilité et prend beaucoup de temps avec une moyenne d'une demi-journée par participant sans compter les déplacements. Les Anico présentent l'état d'avancement des parcelles à récolter ainsi que la date souhaitée par le paysan pour la récolte. La planification se fait ensuite entre le participant et les responsables de la mesure de résultat.

ETAPE 6 : Classement

A partir des résultats obtenus sur le terrain, les AEIC ou les techniciens spécialisés des unions régionales procèdent au classement des participants.

Pour la partie production, en fonction de la spéculation de concours, le rendement brut ou standardisé ou le résultat du diagnostic final est utilisé.

Pour la partie gestion, l'ensemble des cahiers d'enregistrement et des fiches de synthèse renseignés par les Anico permettent d'établir le classement. Ce dernier s'effectue en fonction de la note globale obtenue à partir de la propreté et de la présentation/tenue du cahier, la cohérence de l'itinéraire technique et la marge brute. L'analyse et la notation d'un cahier prend en moyenne deux heures.



*Témoignage d'un participant
lors de la restitution du concours riz
dans la région Ihorombe, 2010.*

ETAPE 7 : Restitution

La restitution du concours a un triple objectif :

- elle permet d'une part de donner le classement final et remettre les lots aux participants.
- C'est aussi l'occasion de pratiquer un renforcement de capacités de l'ensemble des participants en présentant les itinéraires techniques améliorés.
- Et surtout, la restitution est un moment d'échanges privilégiés entre les participants avec des témoignages forts notamment des gagnants.

La restitution est réalisée en moyenne un mois après la dernière mesure de résultats.

ANALYSE

Les points forts de l'action

I. Outil d'introduction et de diffusion de l'innovation technique

Introduction de l'innovation

Le concours agricole est un très bon outil pour introduire l'innovation technique auprès des paysans. Cette innovation peut porter sur l'itinéraire technique d'une culture ou d'un élevage déjà pratiqué ou sur la pratique même de la production.

Au préalable, l'Anico met souvent en place avec les OP une parcelle ou élevage de démonstration qui permet d'introduire l'innovation, de montrer sa plus-value et de former les paysans à sa pratique.

Le concours motive ensuite les paysans à pratiquer l'innovation vue lors de la démonstration, la formation ou la visite d'échanges.



« Suite à la démonstration faite avec l'Anico autour d'un itinéraire technique amélioré de culture de pomme de terre, j'ai participé au concours et obtenu un rendement de 18.4T/ha. Ensuite les membres de l'OP ont décidé d'en faire une nouvelle priorité et nous cultivons désormais 36 ares ». RAMAROJAON, Président de l'OP Meva, commune de Miarnavaratra, région Amoron'I Mania

Région	Riz (T/ha)	Pomme de terre (T/ha)
Amoron'I Mania		17,24
Haute-Matsiatra		10,1
Ihorombe	5,3	10,2

Rendements moyens des concours 2010-2011

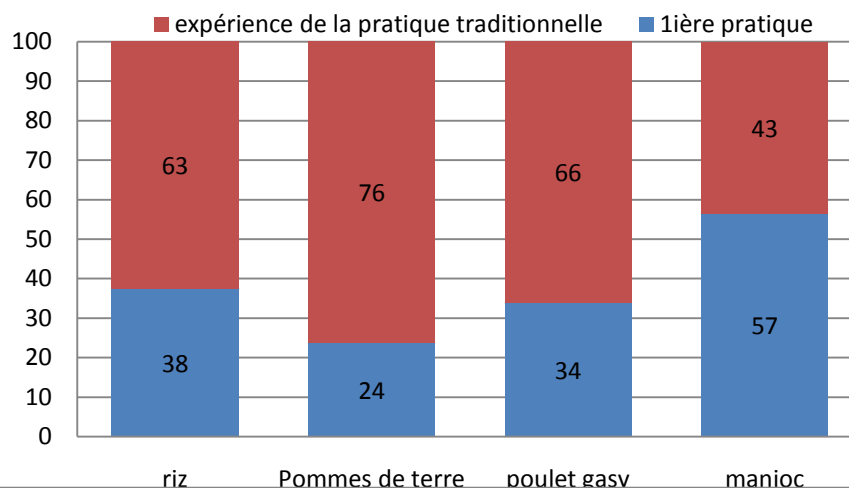
Année	Riz (T/ha)
2010	5,3
2011	6,6

Evolution du rendement moyen chez les participants au concours riz dans la région Ihorombe entre les saisons 2009-2010 et 2010-2011



« Après la mise en place, en 2009, d'une parcelle de démonstration de 10 ares sur la pratique du SRA-SRI, j'ai décidé de participer au concours organisé par Fert pour montrer aux autres paysans que cette pratique, qu'ils critiquaient, permet d'obtenir de meilleurs rendements. J'ai eu un rendement de 7.2T/ha. Les membres de l'OP ainsi que les paysans de mon village ont été convaincus et maintenant, en 2011, nous cultivons une surface 3ha en SRA-SRI. » Tsangavelo, président de l'OP Fianakaviana Mitambatra, commune de Sakalalina, région Ihorombe

Introduction de l'innovation



En moyenne sur les différents concours organisés, 37% des participants n'avaient jamais pratiqué la production introduite par le concours. Ils pratiquent donc pour la première fois (graph : 1^{ère} pratique) la culture ou l'élevage faisant l'objet du concours. Chez les autres concurrents la production était déjà pratiquée mais selon un itinéraire technique plus ou moins traditionnel.

On note cependant des disparités régionales entre la répartition des participants produisant pour la première fois la production concernée et l'ayant déjà pratiquée mais selon un itinéraire technique traditionnel.

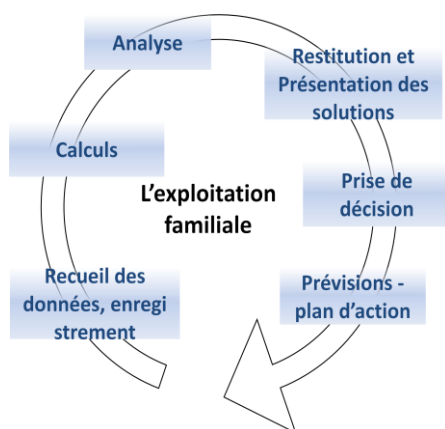
	1 ^{ère} pratique de la production	pratique traditionnelle de la production
Ihorombe	47%	53%
Amoron'I Mania	0%	100%
Haute-Matsiatra	36%	64%

Les participants qui pratiquent déjà l'itinéraire technique amélioré exigé par le concours s'inscrivent par fierté pour montrer qu'ils maîtrisent la technique et peuvent gagner. Ils sont surpris de voir, au cours du concours, qu'ils ont encore une marge de progrès et sont alors motivés par l'amélioration de leurs pratiques pour ne pas faire mauvaise figure face aux nouveaux producteurs.

Suite au concours, quasiment l'ensemble des participants continue à pratiquer la culture selon l'itinéraire technique introduit et sont imités par leurs voisins.

Diffusion

A chaque concours, le nombre d'adoptants est supérieur au nombre de participants. Ceci est à mettre en lien avec la large diffusion technique permise par une bonne animation et le témoignage de paysans fiers de leur participation.



Les étapes du conseil à l'exploitation familiale

L'animation faite au cours du concours avec les spots techniques radiodiffusés, ainsi que le suivi des Anico contribuent à la diffusion de l'innovation.

De même que les témoignages radio des gagnants aux concours, les success stories dans la gazette régionale participent à la sensibilisation des paysans et les rassurent sur la faisabilité de cette innovation.

Les témoignages directs des participants ayant obtenu de bons résultats auprès de leur OP donnent confiance aux autres paysans qui essayent ensuite la culture ou l'itinéraire technique promu pendant le concours.

L'effet inverse peut aussi se produire. Un paysan considéré comme leader sur une production et qui n'arrive pas en tête du classement au concours peut démotiver les autres producteurs qui croyaient en lui.

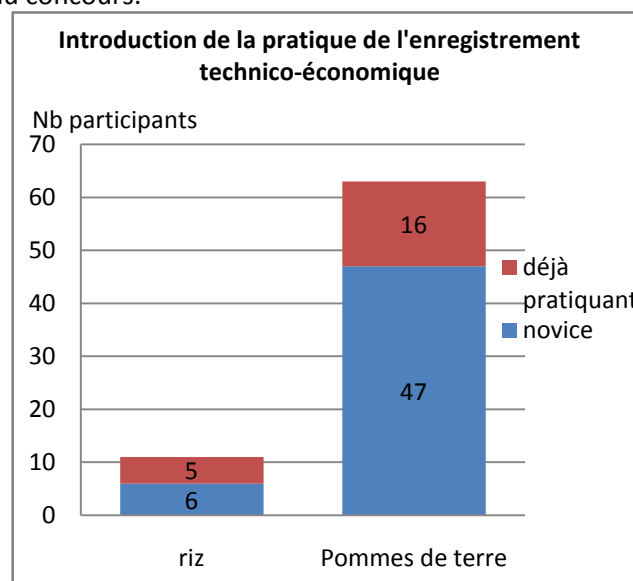
Pour éviter ce phénomène, une bonne animation est indispensable d'une part pour expliquer pourquoi ce meneur n'a pas gagné et d'autre part pour montrer aux autres qu'ils ont eux aussi leur chance de gagner même s'ils sont novices.

II. Outil de vulgarisation de l'enregistrement technico-économique

En proposant aux participants de s'inscrire sur la partie gestion des concours, on suscite un intérêt pour eux sur cette première étape du conseil à l'exploitation familiale. Les paysans réticents sont alors motivés par les lots et le prestige d'avoir concouru dans la partie gestion et la partie production. Ils considèrent cette partie du concours comme un exercice qu'ils prennent avec sérieux.

L'aisance d'enregistrement et la fiabilité des informations sont fortement liées au niveau d'instruction des participants. Lorsque les paysans n'ont pas été accompagnés par les techniciens, les résultats sont très disparates d'où l'importance d'un accompagnement de proximité pour atteindre l'objectif pédagogique du concours.

Cahier d'enregistrement d'un participant au concours riz-gestion en 2010 dans la région Ihorombe



Les participants sur la partie gestion sont plus de 70% à n'avoir jamais pratiqué l'enregistrement technico-économique lorsqu'il s'agit d'un concours organisé pour la première fois. Le concours les a motivés à s'intéresser à la gestion technico-économique de leur exploitation.

	Participants partie gestion (2010)	% Enregistrements exploitables
Amoron'I Mania	37	100%
Haute- Matsiatra	14	100%
Ihorombe	27	100%

Enregistrement technico-économique effectué par les participants sur la partie gestion des concours 2010 dans les 3 régions.



Suite au concours pomme de terre de contre saison organisé en 2010 dans la région Amoron'I Mania, Monsieur Roger est devenu un modèle à suivre pour les autres membres de l'OP EZAKA, mais également une personne de référence pour cette culture au sein de la

commune. Les gens n'hésitent pas à venir le voir pour des demandes de conseils, auxquels Mr Roger répond toujours. Le fait que Mr Roger ait arrêté ses études au niveau élémentaire et qu'il ait tout de même remporté le concours sur la partie gestion montre aux autres paysans que eux aussi peuvent le faire». Jean-Pierre, Anico d'Ambatomenina, région Amoron'I Mania.

« Après une visite d'échange et avec l'accompagnement de l'Anico, j'ai décidé de mettre en place une parcelle de pommes de terre de 1 are en technique améliorée et de participer au concours.



Je savais que je ne gagnerai pas le premier prix mais j'ai juste participé au concours pour initier les autres membres de mon OP à la culture de pomme de terre,

pour qu'ils soient convaincus de cultiver la pomme de terre à la prochaine contre saison. Si je ne participais pas au concours, personne n'aurait été intéressé par cette culture. Mais je suis quand même fière car j'ai pu gagner le quatrième prix sur la partie gestion. Maintenant tous les membres de mon OP veulent s'y mettre. Ils me demandent de leur apprendre la technique de culture et c'est moi qui vais leur fournir les semences.» Ratsarazanabola Emma, Région

Suite aux concours, l'ensemble des participants sur la partie gestion continue ensuite à pratiquer l'enregistrement sur une ou plusieurs spéculations.

III. Outil d'appui à la constitution de références technico-économiques

Qualité de l'enregistrement

Les enregistrements effectués par les participants sur la partie gestion du concours sont une base intéressante pour la constitution de références technico-économiques. D'une part, parce que les paysans se sont appliqués à réaliser l'enregistrement afin de remporter le premier prix. Les techniciens lors de leur suivi régulier participent à l'obtention de données fiables.

D'autre part, le concours est aussi une bonne motivation pour les paysans, comme pour les techniciens, d'achever l'enregistrement jusqu'au calcul et l'analyse de la marge brute et de remonter les cahiers et fiches de synthèse à l'antenne régionale.

Cohérence des enregistrements

Le concours permet d'obtenir des enregistrements exploitables pour constituer des références technico-économique sur une production. En effet, ils sont obtenus dans des conditions très similaires :

- Production identique
- Surface de taille prédéfinie
- Itinéraire technique analogue (celui recommandé pour le concours)

Le concours permet d'obtenir des données relativement comparables pour un grand nombre de paysans. Ceci est donc la base de la constitution de références technico-économiques par zones pédoclimatiques.

IV. Outil d'émergence de leader

Pendant le concours

Le concours dynamise les producteurs qui se surpassent pour gagner. Il est alors plus facile d'identifier les paysans dynamiques qui appliquent les conseils prodigués, qui sont prêts à partager leurs connaissances avec les autres membres de leur OP ou même avec des producteurs voisins.

Suite aux concours

La restitution du concours agricole est le point de départ de l'émergence de vrais leaders. Les gagnants bénéficient d'une reconnaissance extérieure, ce qui leur donne de l'assurance et une légitimité par rapport aux producteurs de leur commune. Ils sont motivés pour intervenir auprès des autres paysans, pour leur faire part de leurs expériences et de leurs conseils. Ils ont une réelle influence sur les membres de leur OP et sur les paysans du voisinage.

27 gagnants sont ensuite devenus des paysans accompagnateurs ou paysans relais. Le concours est un des instruments qui a permis leur émergence mais les formations, visites d'échanges... y ont aussi fortement contribué.

V. Outil d'appui à la structuration



« Dans le cadre du concours poulet gasy, nous avons renforcé le service de vaccination car le nombre d'éleveurs à vacciner leur cheptel a augmenté. Nous avons aussi développé l'approvisionnement en CMV⁵ et beaucoup plus de membres sont dynamiques sur l'amélioration de la santé du cheptel. » Mme Ruffine, membre de l'union communale poulet gasy de Ranotsara, Région Ihorombe

La réalisation de concours permet de faire émerger de nouvelles problématiques sur les productions agricoles.

Le concours sur la pomme de terre dans la région Ihorombe en 2008 a permis de faire sortir la problématique d'approvisionnement en semences. Les premières dynamiques paysannes autour de cette spéculation ont alors vu le jour avec le regroupement des besoins, l'approvisionnement groupé, l'expression de la nécessité de former et mettre en place des producteurs locaux de semences. La dynamique lancée à entraîner la création d'une union régionale des producteurs de pommes de terre en 2011 dont le service principal est l'approvisionnement en semences.

L'implication des unions communales ou régionales dans la mise en œuvre des concours agricoles renforce leurs services et leur dynamisme.

D'une part en mobilisant des membres pour l'animation, le suivi et le conseil aux participants, l'union développe ses services de conseil de proximité aux membres et se fait connaître auprès des non membres. Cette animation permet de faire émerger des paysans relais au sein des unions. Ces paysans seront ensuite mobilisés, en dehors de la période de concours, pour accompagner, conseiller et former les membres de l'union. Elle se traduit aussi par une augmentation du nombre de membres.

D'autre part, le concours motive les membres à réaliser leur PTA et à atteindre les objectifs fixés. Le concours crée un regain d'intérêt sur la spéculation et donc fait émerger les nouvelles problématiques et solutions à mettre en œuvre. Les unions peuvent redéfinir leurs services et réactualiser leur PTA.

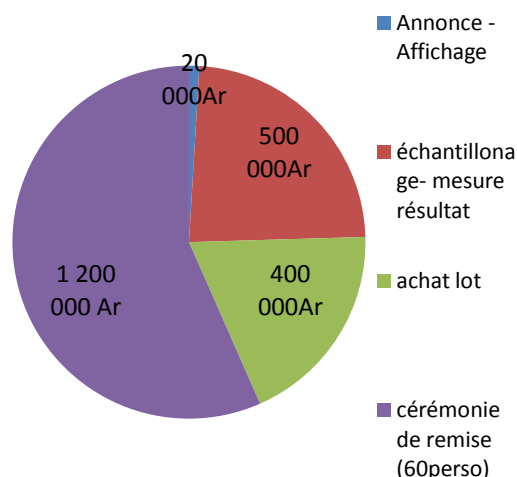
ANALYSE

Les facteurs de blocage

I. Le coût

Le coût global d'un concours agricole régional est réparti entre les charges suivantes :

- d'animation (réalisation d'affiche, spot radio d'information)
- de mesure des résultats (déplacement spécifique des techniciens)
- d'achat des lots
- d'organisation de la cérémonie de restitution



Pour les concours au niveau communal, la mesure des résultats n'entraîne pas de coût supplémentaire car elle est intégrée au travail quotidien de l'Anico et les paysans du comité sont mobilisés localement.

Le coût moyen rapporté au nombre de participants (pour un nombre de participants d'en moyenne 70 personnes) est de l'ordre de 40 000Ar pour un concours régional et 30 000Ar pour un concours communal.

Ce coût peut être une limite à la mobilisation de cet outil de sensibilisation et de diffusion technique. Cependant les concours restent très efficaces avec un nombre

Répartition du coût d'un concours agricole

⁵ CMV : Compléments Multi Vitaminés

d'adoptants élevé, la participation à l'atteinte des objectifs de création de références technico-économique et surtout de structuration.

II. Difficulté de définition des TDR

Il est indispensable de bien définir les termes de référence pour que les objectifs du concours soient atteints.

Définition des lots

Les lots sont avec le prestige le premier facteur de motivation des paysans pour participer aux concours.

Il est donc nécessaire de choisir des lots suffisamment importants pour que les paysans aient envie de s'inscrire et de gagner tout en les dimensionnant à la taille du concours. Des lots mal choisis diminueront le nombre d'inscrits.

Les lots doivent aussi être utiles et en lien direct avec la spéculation faisant l'objet du concours pour encourager le paysan nouvel adoptant à poursuivre ses efforts et sa progression.



Lots remis lors du concours pommes de terre 2010, région Ihorombe

Lots remis pour le concours riz dans la région Ihorombe en 2010.

Classement	Concours production	Concours gestion
1 ^{er} prix	1charrue + 1sarcleuse	1charrue + 1sarcleuse
2 ^{ème} prix	1charrue	1charrue
3 ^{ème} prix	2 sarcleuses	2 sarcleuses
4 ^{ème} prix	1sarcleuse	1sarcleuse
5 ^{ème} prix	1 bêche (angady)	1 bêche (angady)

Définition de l'échelle

Le choix d'organiser un concours au niveau communal ou régional a une forte incidence sur la participation et la motivation des producteurs. Lorsque les disparités pédoclimatiques régionales sont trop importantes, tous les participants ne sont pas sur un même pied d'égalité. Il est nécessaire dans ce cas de privilégier les concours à une échelle locale.

Surfaces des parcelles de concours organisés pour la 1^{ière} fois :

Région	Riz	Pomme de terre
Amoron'I Mania		1-2 ares
Haute-Matsiatra	8-12 ares	1 are
Ihorombe	8-12 ares	1-2ares

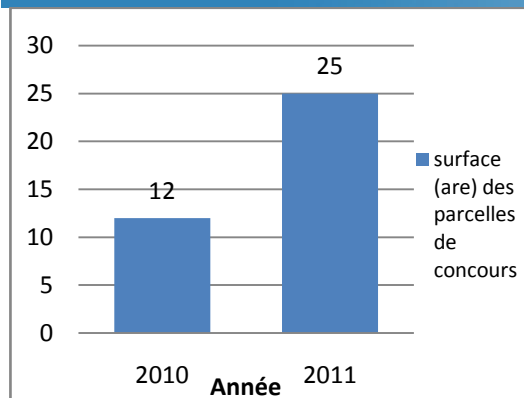
Evolution de la surface des parcelles de concours riz dans la région Ihorombe :

Définition des surfaces

Pour les concours sur les cultures, la définition de la taille de la parcelle est stratégique. La taille doit être adaptée :

- à la production
- au contexte local (communal ou régional en fonction du type de concours) : surface moyenne des exploitations, disponibilité en semence...
- au niveau de technicité des paysans par rapport à l'itinéraire préconisé par le concours.

L'augmentation de la surface de concours d'une année sur l'autre est justifiée par la volonté d'une progression continue des paysans participants. Elle doit cependant être mesurée pour permettre à des novices de participer et d'être à un même niveau d'égalité que des paysans déjà pratiquants.



Les moyens de communication mobilisés

- Gazette
- Spot radio
- Affichage
- Poster technique
- Animation par Anico ou paysans relais

Echantillonnage d'une parcelle de concours riz par le paysan participant et l'Anico.

D'une manière générale, il est indispensable de bien connaître le contexte de la production au niveau local et le niveau technique des participants potentiels avant de définir les TDR pour être sûr que les objectifs à atteindre par les paysans sont réalistes et réalisables. Dans le cas contraire, le nombre de participants sera restreint et les abandons fréquents.

III. Lourdeur d'organisation

Bien que les concours agricoles soient des outils très efficaces pour dynamiser les paysans sur l'adoption d'itinéraires techniques améliorés et les échanges..., ceux-ci sont lourds à organiser.

Pour que les objectifs soient atteints, il est indispensable de bien respecter les 7 étapes d'organisation et de mise en œuvre qui représentent un peu plus de 2 jours de travail/participants. Cette durée peut être légèrement réduite pour un concours organisé pour la 2^{ème} fois, les documents de référence étant déjà existants.

Tableau : Temps pour réaliser un sondage pour un participant

Type agriculture/élevage	Riz	Manioc	Pomme de terre	Poulet gasy
Superficie de sondage	1m ² x 5fois	5m ² x 1 fois	Toute la parcelle	Inventaire
Temps nécessaire	2 h (coupe à la mise en sac)	1 – 1h30mn	4h pour 2are	1h30mn à 2h

IV. Animation et difficulté de mobilisation des paysans

L'expérience a montré en 2010 dans la région Ihorombe que sans une bonne animation, le nombre d'inscrits au concours est très faible, une dizaine de participants uniquement (ceci est aussi à mettre en lien avec la sécheresse 2009-2010 de la région).

Les difficultés de mobilisation sont autant liées à la réticence des paysans face à l'innovation qu'à une mauvaise animation.

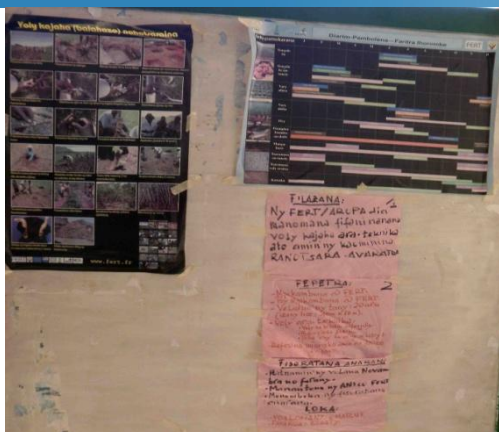
Les Anico, techniciens spécialisés et membres des comités concours au sein des unions jouent un rôle fondamental dans la réussite du concours. En utilisant des affichages au niveau des communes, en distribuant des posters sur l'itinéraire technique de la spéculation aux participants potentiels et surtout en expliquant les objectifs, les conditions de participation directement aux paysans, ils arrivent à convaincre les paysans à s'inscrire. Les émissions et messages courts radiodiffusés sont aussi un facteur déterminant pour la réussite du concours.

Les paysans membres de l'union jouent un rôle très efficace dans l'animation. Ils motivent les autres paysans à participer en mettant en avant le fait que le concours est un atout, non pas pour l'Anico ou pour Fert, mais pour l'union et ses membres.



V. L'approvisionnement en intrants

Un des freins majeurs au bon déroulement des concours est l'absence possible des intrants nécessaires et notamment des semences.



Affichage présentant calendrier cultural, poster technique et avis de mobilisation concours réalisé par un Anico.

Manque de semences

Pour le concours pommes de terre, la problématique est apparue lors de l'organisation du premier concours sur cette spéculation. La faible disponibilité de semences réduit le nombre de participants et donc l'impact du concours.

Qualité des semences

Au cours de l'année 2011, les semences utilisées pour les concours qui avaient pourtant été achetées auprès d'organismes certifiés et mises en quarantaine se sont avérées être porteuses de la bactériose. 60% des pieds ont été atteints dans la région Ihorombe et chez certains producteurs ce taux peut atteindre les 80%.

Il a été envisagé de réviser les termes de référence du concours pour ne pas l'annuler, en ne mesurant le rendement qu'à partir des zones non touchées par la maladie. Mais l'ampleur de la contamination a entraîné l'annulation du concours. L'objectif de la modification des TDR était de poursuivre le concours d'une part pour ne pas décourager les participants qui ont perdu une partie de leur récolte et d'autre part pour pouvoir au cours de la restitution envisager sérieusement le problème de maladie et d'approvisionnement en semences et proposer des pistes d'actions.

Il faut tout de même noter que c'est l'identification du manque de semences suite aux concours pommes de terre qui a été la base de la création de l'OPR Fimpao dans la région Ihorombe.

VI. La non maîtrise des facteurs climatiques : sécheresse, cyclone,...

Un facteur de blocage sur lequel nous avons peu d'emprise et de visibilité sont les facteurs climatiques.

En 2009-2010, la sécheresse dans la région Ihorombe a limité le nombre de paysans allant jusqu'au bout du concours riz à 9 participants contre une vingtaine d'inscrits.

En 2011, le cyclone Bingiza a provoqué l'inondation de nombreuses rizières et les paysans n'ont pu pratiquer le système rizicole amélioré recommandé pour le concours.

Ces facteurs climatiques sont peu prévisibles et il est difficile de trouver des solutions pour y faire face. Il est donc important de tenir compte du facteur de risque qu'ils représentent avant de décider d'organiser un concours qui engage les équipes techniques et surtout les paysans.

« Pour la saison de riz 2010-2011, j'avais reçu une formation puis une parcelle de démonstration a été mise en place au sein de mon OP, j'étais donc sûr de moi et ai décidé de m'inscrire au concours. Je pensais vraiment avoir mes chances et pouvoir gagner. Mais la pluviométrie a été trop faible et finalement j'ai été obligé d'abandonner. ». Inscrit de la commune d'Ambatolahy, région Ihorombe.



Parcelle de concours ravagée par la bactériose, région Ihorombe



CONCLUSION

Les clés de la réussite

Le concours agricole est un outil qui peut avoir un impact positif sur le développement des pratiques des paysans. Il participe à une adoption rapide des techniques améliorées. Son animation et sa mise en œuvre permettent les échanges paysans et l'implication des unions filières. Cette réussite est cependant conditionnée par un certain nombre de points clés.

LES CLÉS DE LA REUSSITE d'un concours agricole :

- Un concours nécessite une bonne identification des participants potentiels, de leur niveau technique et de la marge de progrès dont ils sont capables à court terme.
- La définition judicieuse de la période d'inscription au concours (qui doit être anticipée par rapport à la campagne culturale), de la taille de la parcelle de concours, de la durée (pour l'élevage), et enfin de la méthode d'évaluation des résultats, conditionne la bonne réussite de l'événement.
- Les lots doivent être adaptés, utiles et motivants pour les paysans
- Une bonne animation, du lancement à la restitution du concours, est nécessaire pour avoir un nombre d'inscrits important, introduire et diffuser l'innovation et agir sur la structuration en impliquant les élus, en dynamisant et faisant émerger de nouveaux services.

AUTRES PISTES À ETUDIER

- Organisation et mise en œuvre du concours agricole entièrement par les unions sur leurs filières avec un financement tiers (FRDA...).
- Couplage du concours avec la mise en place d'un site vitrine au niveau communal ou fokontany.



ANNEXE : MÉTHODE DE NOTATION POUR LES DIFFÉRENTS CONCOURS

Concours	Riz	Pommes de terre	Manioc	Poulet gasy
Partie production	Rendement standardisé à 14% d'humidité	Rendement brut	Rendement brut	Diagnostic final
	5 échantillons de 1m ² pesés à la balance de précision, 3 mesures d'humidité (h)	Pesage de l'ensemble de la production de la parcelle de concours de 2 ares		Sur -enregistrement -santé, prophylaxie -alimentation -habitat -production
	$\text{Rendement} \times ((100-(h1+h2+h3)/3)/(100-14))$		Non concerné	
Partie gestion	1point présentation 12 points sur l'itinéraire technique 7 points sur la marge brute	1 point présentation 1 point bonus 2 points pour réalisation des calculs par le participant 6 points sur l'itinéraire technique 10 points sur la marge brute		